

PRIS DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

En An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$12.00	\$6.00	\$2.00
POUR L'ETRANGER	\$15.00	\$7.50	\$2.50

Les abonnements valent irrévocablement d'année.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIS DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

En An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$3.00	\$1.50	\$0.50
POUR L'ETRANGER	\$4.00	\$2.00	\$0.65

Les abonnements valent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

82ème Année.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 7 NOVEMBRE 1908

1er Septembre 1827.

Un Vieux quartier.

La rue de la Tour-des-Dames.— La Nouvelle-Athènes.— La maison de Talma.

Chronique parisienne.

La rue de la Tour-des-Dames n'est pas ce qu'il est convenu d'appeler "une rue passante", elle commence rue Blanche à la hauteur de l'Eglise de la Trinité et rejoint — par une pente raide — la rue de La Rochefoucauld. Pas de boutiques, pas d'autobus, peu de voitures : une rue vieillotte, discrète, silencieuse. Au No 9, une plaque apposée sur un mur d'hôtel de belle allure apprend aux rares passants que l'illustre tragédien Talma y mourut le 19 octobre 1826. Tout d'abord cela surprend, cette rue d'aspect provincial paraissant plutôt destinée à abriter des communautés religieuses que des demeures de comédiens, mais à la réflexion, on se souvient qu'au siècle dernier un grand nombre d'artistes — littérateurs, peintres, acteurs, musiciens, statuaires — vinrent habiter cet aimable coin de Paris paisible et verdoyant, égayé de jardins lotis sur les anciennes "cultures" des communautés religieuses dissoutes par la Révolution, sur les pelouses et les parterres encadrant les "foies" du dix-huitième siècle, sur les terres et les marais vendus comme biens nationaux.

Degas, J.-L. Brown, Isabey, Ph. Rousseau, Ch. Jacques, Cabanel, Franceschi, Gérôme, Reyser, Bizet, Manet, Auber, Eugène Scribner... De jolies femmes, amies, élèves ou modèles de tant d'artistes de talent, sillonnaient ces rues, qui longtemps gardèrent leur caractère charmant d'intimité. Chacun se connaissait, ne fut-ce que par les potins des concierges — on s'abordait, on s'interpella, on se saluait, on se souvenait : c'était comme une petite ville en la grande ville, et cela dura jusqu'en 1870.

De tout temps les artistes ont éprouvé un impérieux besoin de lumière et de silence : les peintres et les littérateurs par nécessité professionnelle, les comédiens pour se dédramatiser de l'existence factice qu'ils ont l'obligation de mener en des coulisses malodorantes et insuffisamment éclairées de cinquants fumeurs. De nos jours les multiples facilités de transport ont simplifié les choses, et les coulisses sont éclairées à l'électricité ; en quelques minutes il est facile de gagner Neuilly, Asnières, Colombes, la Varenne-Saint-Hilaire, Joinville-le-Pont. Il n'en allait pas de même autrefois, aussi les braves acteurs habitaient-ils pour la plupart la banlieue parisienne : Belleville, les Prés-Saint-Gervais, les Batignolles... les plus fortunés demeuraient à "la Nouvelle-Athènes".

Lorsqu'en 1821 Talma s'en vint loger de la Tour-des-Dames, il était à l'apogée de sa gloire. Le temps n'était plus où vers 1790 le grand tragédien se rendait à pied de la rue de Seine où il demeurait à la Comédie-Française, "sa femme au bras et le bonnet de coton sur les oreilles pour se préserver de transpirations rentrées". Talma tenait alors et très justement le haut du pavé.

C'était le "Roscius français", un personnage dans l'Etat : les femmes s'abordaient son portrait "en camée". Napoléon, qui l'admirait, n'avait pas oublié la promesse faite à l'ami des mauvais jours : "Je vous ferai jouer de jour un parterre de roi", et le 6 octobre 1808, à Erfurt, Talma avait interprété "la Mort de César" devant deux Empereurs, trois Rois, une Reine, vingt princes, six grands-ducs... et l'illustre Goethe. On se battait pour entrer au théâtre les jours où Talma paraissait en scène... Souvent, dans notre enfance, mon frère et moi avons entendu de vieux amis de notre famille, Alexandre Dumais père, le docteur Firmin, le marquis de Saint-Georges causer de cet inoubliable Talma qu'ils avaient connu. Le spirituel Henry Monnier nous l'imita bien des fois et de la plus émouvante façon dans l'Orate, dans Brutus ; il nous dessinait la tête de Talma dans Cinq, avec la mèche coupant le front, "l'Empereur... c'était l'Empereur !" s'écriait-il avec émotion. Il nous contait encore ce qu'il avait fallu d'audace et de ténacité au grand tragédien pour bouleverser les antiques traditions d'autrefois qui costumaient les héros de Corneille, de Racine et de Shakespeare en manière de danseurs coiffés de plumes comme les comparés des ballets du Roi-Soleil ou les vésitaires comme les troubadours de bronze doré peuplant les dessus de pendules de la Restauration, "tunique polonoise bordée de fourrures, maillot collant de couleur aubrique, toque à plumes, bottes à glands". Méprisant ces ridicules traditions, Talma avait paru sur la scène drapé à l'antique dans la toge et le peplum, ou la tunique serrée par une ceinture de fer, les bras nus, les cheveux à la Titus, "rebâtissant une époque", galvanisant les foules, au bisme et simple. "Il a l'air d'une statue romaine", s'écriait Mlle Contat en le voyant apparaître dans "Brutus". Seul un vieil acteur, Vanhove, navré d'abandonner la cotte de soie cramoisie de son costume d'Agamemnon, avait protesté. "Le beau progrès... il ne font pas seulement une

Biscuits "Soda" croquants comme de bons Biscuits "Soda"

Uneeda Biscuit

Avec les repas, pour les repas, entre les repas

5¢ Ne se vendent pas autrement qu'en paquets à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

poche sur le côté de la cuisse pour

mettre la clef de sa loge...".

Tous ces souvenirs nous hantent en franchissant le seuil de l'hôtel historique dont les propriétaires, MM. Jouet-Estré, voulaient bien nous faire les honneurs avec leur bonne grâce coutumière.

L'hôtel a été respecté dans ses dispositions générales, mais les nécessités des locataires qui s'y succèdent depuis 1826 en ont modifié les aménagements intérieurs sans en changer l'aspect ancien. Nous retrouvons ici — comme d'ailleurs dans toutes les demeures datant des époques directoriales ou consulaires — les petites pièces, les escaliers, intérieurement, les recoils multiples, les petits salons, rappelant le besoin d'intimité cher à nos grands-pères : par contre le salon et la salle à manger sont larges et fastueux. Rien n'y était trop beau ni trop vaste pour recevoir les amis et fêter leur bienvenue. Nos yeux appréciaient comme il convient le lapidaire aphorisme de Brillat-Savarin : "Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur pendant tout le temps qu'il est sous votre toit."

Ici le salon est superbe, largement ouvert sur un beau jardin ; au loin, entre les arbres, apparaît, estompé par les buées d'automne d'octobre, le dôme de l'église de la Trinité... Quel tableau devait offrir ce salon, alors que Talma prodiguait à ses hôtes — et c'étaient les maîtres de l'art, cette aristocratie de l'intelligence — les trésors de son accueil, de son charme, de son faste. Tous les héros de l'Empire, tous les survivants de la Révolution ont devisé entre ces quatre murs... et rien, absolument rien ne rappelle cet âge héroïque : par contre, dans la pièce voisine, il est facile de retrouver la trace vivante du passé. Ce petit salon garni de glaces multiples est certainement le cabinet d'étude où Talma travaillait non seulement ses rôles, mais encore ses attitudes, ses jeux de physiognomie. Ceci ne saurait faire pour nous le moindre doute, car, en un autre logis du grand artiste, nous avons rencontré le même cabinet et les mêmes glaces. Avant d'occuper l'hôtel de la Tour-des-Dames, Talma habita, au numéro 4 de la rue Saint-Georges, un logis dépeuplé par la Compagnie d'assurances le Phénix. L'obligeante courtoisie du directeur nous a permis de visiter cet intérieur charmant, presque intact, fleuri de frises délicates, de dessus de portes, de frontons sculptés... une fête des yeux, et nous avons retrouvé en un petit salon les huit glaces, encore dressées sur les murs, permettant au tragédien de contrôler chacun de ses gestes, de modifier les moindres plis de son costume.

Dans le cabinet d'étude de la rue de la Tour-des-Dames, une

fière court autour de la pièce, et cette frise encadre une série de médaillons reproduisant les portraits des auteurs préférés du grand tragique : Corneille, Voltaire, Racine... Népotucène Lemercier, Arnault, Luce de Lancival, étrange salade ! Voici, modifiée et remaniée la chambre où mourut Talma. La Comédie-Française possède — offerte par Robert Fleury, son auteur — la reproduction du tableau célèbre, "la Mort de Talma", exposé au Salon de 1827. C'est ici que Robert Fleury travailla d'après nature. Le docteur Bist, dont toute la science n'avait pu soustraire Talma à une mort horrible, avait mandé d'urgence Robert Fleury, qui fit le portrait de l'artiste mourant penché que Jouy, l'auteur de "Sylla", Arnault, l'auteur de "Marius", contemplant, déseulé, leur sublime interprète expirant en une chambrette envahie par onze personnes, dont une dame. Au fond, sur la muraille tendue de vert, la silhouette de Napoléon apparaît en un cadre d'or !

Paris tout entier assista aux funérailles de Talma. Le Théâtre-Français fit relâche. Ce fut vraiment un deuil national. Le char funèbre, traîné par quatre chevaux, pouvait à peine se frayer un passage au milieu de la foule compacte. Le cercueil — porté par les élèves de l'Ecole royale de déclamation — mit plus d'une heure à franchir la courte distance séparant les portes du Père-Lachaise de la fosse où il devait reposer. Un seul incident : au moment où le cortège franchissait le seuil du cimetière, un coup de sifflet strident retentit. Stupéfaction, colère... c'était le gardien chef qui suivant la coutume, avertissait les employés de l'arrivée du convoi !

Poursuivant notre visite, nous gagnons par un escalier intérieur la "très belle salle à manger" — signalée dans les baux — ornée de stuc, de peintures et d'un pavé de marbre blanc et grottes d'Italie". De là nous passons — de plain-pied — dans le jardin mélangé et charmant où les buis, les houx, les fusains, les lierres prodigent leurs verts ombres et métalliques. Nous évoquons tous ces vieux souvenirs en foulant les feuilles d'or que les premiers froids d'automne font tomber des arbres comme des papillons blessés et qui, sous le pied du promeneur, rendent des crisements de soie froissée. Les antiquités statues qui se dressent comme de blancs fantômes sur les fonds violâtres ou passent des vapeurs grises semblent écouter notre conversation. Elles ont connu ces morts dont nous parlons et l'on voudrait interroger ces muets compagnons de marbre qui gardent encore, malgré leur sourire énigmatique,

L'infini de douceur qu'ont les choses (brisées...)

DEPECHEES

Télégraphiques

La tension diminue entre la France et l'Allemagne.

Paris, 6 novembre — La crise entre la France et l'Allemagne soulevée par l'incident de Casablanca paraît s'être dissipée dans le courant de la nuit.

Selon toutes apparences l'Allemagne est prête maintenant à abandonner ses récentes demandes visant à la relaxation des déserteurs arrêtés à Casablanca et au blâme des officiers et soldats français qui ont opéré leur arrestation.

M. de Schoen, ministre des affaires étrangères d'Allemagne et le prince de Radolin, ambassadeur à Paris, ont tous deux changé de ton et ont manifesté aujourd'hui leur esprit de conciliation en se déclarant prêts à accepter les propositions faites par le gouvernement français.

Ces propositions sont que les deux gouvernements peuvent échanger des regrets mutuels de l'incident et en remettre le règlement à un Tribunal d'Arbitrage.

Le ministre des affaires étrangères d'Allemagne espère recevoir dans un jour ou deux la décision finale de l'empereur Guillaume, qui à l'heure présente est en séjour en Autriche.

Maintenant que la question d'excuses, qui impliquait un blâme aux officiers français, est écartée, le ministre des affaires étrangères français, M. Pichon, espère que les autres divergences pourront être facilement réglées.

Comme nouvelle évidence de la loyauté de son attitude la France a volontairement transmis à l'Allemagne le rapport de l'incident, tel qu'il a été rédigé par la police de Casa Blanca.

On croit à Paris que les gouvernements autrichien et italien ont conseillé au gouvernement de Berlin d'agir avec prudence et de ménager les justes susceptibilités de la France.

au large de Dantzig, pendant une tempête de neige.

Dix hommes de l'équipage se sont noyés, les autres ont été recueillis ce matin, avec les plus grandes difficultés, par un canot de sauvetage de la côte.

Tremblement de terre en Allemagne.

Plauen, 6 novembre — Les habitants de Plauen ont été réveillés en sursaut, ce matin à 5 heures, par le plus violent tremblement de terre qui ait jamais été senti dans la région.

Les maisons ont été fortement ébranlées et les habitants, frappés de panique se sont enfuis précipitamment dans les rues, redoutant les prés catastrophes.

Les secousses ont duré plusieurs minutes et ont été accompagnées de vives explosions et de grondements souterrains.

Depuis une semaine on a ressenti plus de 70 secousses similaires dans la région. Maintenant elles commencent à diminuer de fréquence, mais par contre leur violence augmente.

La température des eaux thermales de la région a augmenté de 15 degrés depuis deux jours.

M. Roosevelt ira probablement au Sénat.

Washington, 6 novembre — Il se pourrait que le président Roosevelt fut appelé à prendre la succession de M. Platt au Sénat des Etats Unis. Plusieurs personnalités officielles déclarent que M. Roosevelt ne refuserait pas de laisser porter au Sénat, et que les objections qu'il avait soulevées contre cette nomination, ont été

Magasin Ouvert le Samedi Soir

LAZARD'S

Costumes Classy

\$18, \$20 et \$22.

Désirez-vous avoir une apparence exclusive et débonnaire dans vos habits — un style qui donne le tailleur ? Voyez alors nos nouvelles rayures Zanibar, nuances brun Sioux, teintes vertes, gris émeraude, etc. — complète soigneusement confectionnés par des tailleurs de beaucoup ce qu'il y a de mieux dans cette bonne vieille ville. Un coup-d'œil vous décidera à acheter.

C. LAZARD CO., Ltd.,
604-606 Rue de Canal.

entièrement écartées par l'élection de M. Taft à la présidence des Etats-Unis.

"Night Riders" transférés à Union City.

Camp Nemo, Tenn., 6 novembre — Neuf prisonniers ont été transférés ce matin de Camp Nemo à la prison d'Union City où ils seront détenus en attendant leur procès. Ces individus ont été escortés par un fort détachement de troupes sous le commandement du capitaine Cappel.

Un des détenus a déclaré aujourd'hui qu'il s'était trouvé dans l'obligation de joindre l'Association des Night Riders sous menace de mort, et que nombre de fermiers se trouvaient dans le même cas.

D. H. HOLMES CO., Ltd.

Maison Etablie en 1842.

Paris. NOUVELLE-ORLEANS. New-York.

L'Assortiment le Plus Vaste et le Plus Complet des Marchandises les Plus Fines

Jaquaux Plus Ordinaires de Tous les Magasins à Départements du Sud.

NOUS GARANTISSONS

Nos prix comme étant aussi réduits sinon plus que ceux des autres établissements pour les mêmes articles. Le style, la valeur, les conditions et l'usage de tout article sont exactement ce qu'ils sont représentés.

Chaque achat sera une transaction satisfaisante, attendu qu'aucun vente ne sera considérée comme conclue tant que le client ne s'en montrera pas content.

BILLOKI, MISE, 15 JUIL 1908.

MON CHER MR. TEBAULT: (L'Homme Qui Est)

Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais le "vous engage à ne point être d'un si grand nombre de personnes". J'ai donc demandé complètement l'usage de votre nom, excepté pour les attributions. Le Tout-Faisant a fait périr tout ce monde dans le déluge que j'ai vu ment pour de l'usage comme toujours. Prenez une belle fille allemande, voyez ses yeux, elle est de la couleur de ceux de l'Autriche, son habit est le même que de la violette. Elle est "Brewer Rose", une balaine romaine en Allemagne. Pas d'un contenant le germe de la malaria. Prenez la Sève typhoïde ! Prenez seulement à un bureau mal tenu, et à un employé malpropre méchant de la glace non lavée le tout impure d'une glacière sale. Pas d'air dans la machine. Le pompier devrait prohiber les prohibitionnistes.

Bien à Vous, PETER PARLEY.

W. G. TEBAULT,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

VOULEZ-VOUS UN

PIANO

DE PREMIER CLASSE

On voit votre instrument de Musiqe Les meilleurs sont

Steinway Mahla Case
Knabe Fleiter Pacher
Schner Schenker Gravenand

Jouer de Piano Appelé, 60 Notes
(Joue sur tout le Piano)
et vous vendra à conditions faibles chez

GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

Dans les rues voisines, rue La Rochefoucauld, rue Blanche, rue de Douai, rue Pigalle, cité Frochod, logeant Berlioz, Ch. Godnod, Victor Massé, Félicien David, Gustave Moreau, Gavazzi,